

Il est des débats qui reviennent régulièrement sur le devant de la scène politique et sociale : ainsi, **le travail du dimanche, nouvelle marotte des libéraux qui peuplent le gouvernement et squattent les aéroports** . L'assaut a été redonné il y a quelques semaines par l'actuel ministre de l'économie, ce M. Macron qui nous vante les bienfaits de la mondialisation et oublie de se rendre au salon du Made in France, sans doute trop « nationaliste » pour lui...

L'argument des partisans de l'ouverture des magasins le dimanche est toujours le même : donner à ceux qui le veulent la possibilité de travailler ce jour-là pour que les consommateurs puissent consommer, **la consommation étant un nouveau droit** (devoir, même, si l'on en croit les grands manitous de la croissance...)

de l'homme moderne

. Ainsi, M. Macron et ses amis, en dignes héritiers d'un

Mai 68 qui a surtout libéré le capitalisme des traditions qui gênaient encore son expansion

, veulent-ils «

Tout, et immédiatement !

» : «

Jouir sans entraves

», slogan qui se voulait contestataire est devenu le meilleur argument des parangons des libéraux et des consommationnistes de toutes les obédiences !

Sans l'entrave des traditions héritées d'un passé (pas si) lointain

où le temps n'était pas encore condamné à n'être compté qu'en argent ;

sans l'entrave d'une longue histoire sociale

qui, au XIXe siècle déjà, n'a été que le dur combat des catholiques sociaux et des syndicalistes pour retrouver quelques droits que la Révolution et les lois socialicides de 1791 avaient supprimés, déjà au nom de « la liberté du travail » ;

sans l'entrave d'une vie familiale

qui se joue à plusieurs et non dans la seule solitude de l'individu enfermé dans son ego...

Toutes ces entraves que ne supportent plus les Macron et autres forcenés de l'individualisme consumériste

: « la consommation est libre, la consommation vous rend libre », pourraient-ils clamer en cœur, la main sur le portefeuille et les yeux sur le CAC 40 !

Ont-ils déjà gagné ? Dans son édition du mardi 2 décembre, le quotidien **La Croix** rapportait que, en 2011, 29 % des salariés ont travaillé le dimanche (contre 20 % en 1990), dont près de la moitié de manière habituelle : une proportion qui me semble augmenter régulièrement, au regard des magasins qui, à Versailles et au Chesnay, se mettent à leur tour à ouvrir leurs portes régulièrement et définitivement, en particulier ceux des grandes enseignes alimentaires qui prennent de plus en plus de clients aux commerçants du marché matinal... Ainsi,

le travail dominical, hier exceptionnel et réservé à quelques activités

, principalement alimentaires et artisanales (qui s'arrêtaient d'ailleurs à l'heure du déjeuner), et aux domaines de la sécurité et de la santé,

devient-il une arme de destruction massive qui élimine les « petits » et

« indépendants »

au profit des enseignes et des multinationales de l'alimentaire et du luxe...

Ce qui devrait rester une exception, en devenant une habitude et, demain, une règle, transforme nos sociétés en vaste espace-temps consumériste

dans lequel toutes les limites, familiales, sociales, voire religieuses, sont balayées devant la

puissance de l'Argent et de ses épigones. Ce n'est pas la société que je souhaite pour mon pays, ni pour ceux que j'aime...



Macron, Macdonald, Mackozy... : ce n'est pas le monde que je souhaite à mes neveux, ni le dimanche, ni -pour le coup- les autres jours...

Le dimanche doit rester un jour « différent » des autres : s'il devenait égal aux autres, l'Argent aurait encore gagné du terrain sur nos vies, et la sinistre formule du plus sinistre des libéraux, Benjamin Franklin (dont il faudra bien, un jour, instruire le procès), ce fameux « ***Time is money***

» (« Le temps c'est de l'argent ») que je déteste au plus haut point, de toutes les fibres de mon être, verrait son aura maléfique grandir encore...



Share your fun on 9GAG.COM

En 1814, le roi Louis XVIII « sacralisait » le dimanche, et proscrivait toute activité commerciale et financière ce jour : à bien y regarder, ce n'était pas qu'une mesure « religieuse » comme l'ont dénoncée les bourgeois de l'époque, furieux de voir remis en cause ce qui leur était acquis depuis la Révolution libérale de 1791, cette fameuse « liberté du travail » qui autorisait toutes les dérives et enchaînait les travailleurs aux détenteurs du Capital. Non, c'était aussi et d'abord, si l'on sait lire entre les lignes d'un roi plus habile et agile que sa corpulence pouvait laisser supposer, **une mesure de justice sociale à l'égard des ouvriers et des artisans du pays**

.

Sacraliser socialement le dimanche ? Pourquoi pas, après tout, pour désacraliser un peu l'Argent et l'idéologie franklinienne...

